

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *L'odeur de la craie et le bruit de la plume sur les cahiers* »

Ce livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, dirigée par M.-G. Micberth. « La craie et la plume, l'enseignement primaire dans le Nogentais au XIX^e siècle, voilà un sujet qui me touche doublement, écrit Gérard Ancelin dans sa préface : en tant que maire attaché à l'histoire et au patrimoine de notre territoire et en tant qu'enseignant retraité. Né à Nogent-sur-Seine, il y a quelque temps déjà, j'ai fréquenté l'école primaire, puis le cours complémentaire du groupe scolaire Gustave Flaubert. Bien sûr ce n'était déjà plus le XIX^e siècle depuis longtemps,



mais l'odeur de la craie et le bruit de la plume sur les cahiers étaient bien présents et le sont, aujourd'hui encore, dans mon esprit. Je remercie par conséquent M. Lefébure pour son travail d'historien qui valorise ainsi, pour nous Nogentais, notre mémoire collective et, pour employer une expression à la mode, met en exergue l'œuvre citoyenne accomplie par des maîtresses et des maîtres d'école bien conscients du rôle éminent qu'ils jouaient au sein de la société. »

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°372 – 15 mars 2006

À paraître

LA CRAIE ET LA PLUME

L'enseignement primaire dans le Nogentais au XIX^e siècle

« *Dans les hameaux et petites communes, les maisons d'école sont réduites* »

Jean-Marc Lefébure

Préface de
Gérard Ancelin,
maire de Nogent-sur-Seine

L'enseignement primaire est une institution si bien installée dans notre pays qu'il semble difficile d'imaginer nos paysages urbains et ruraux sans elle. Pourtant, s'il est vrai que l'instruction publique est une réalité très ancienne en France, elle fut longtemps l'apanage de l'Église et c'est seulement au XIX^e siècle que « l'école de la République devint publique, puis laïque, gra-

tuite et obligatoire », la loi Guizot du 28 juin 1833 ayant obligé toute commune « à entretenir une école primaire élémentaire ». Cela dit, le passage de la théorie à la pratique fut lent et laborieux ; les archives communales, consultées et citées ici par Jean-Marc Lefébure, en témoignent pour cette région du Nogentais qui est le sujet de son travail : « Dans les hameaux et petites communes, les maisons d'école sont réduites. » Il étudie, très précisément, l'enseignement primaire dans les communes de Barbuise, Ferreux-Quincey, Fontaine-Mâcon, La Louptière-Thénard, La Saulsotte, Le Plessis-Barbuise, Marnay-sur-Seine, Montpothier, Nogent-sur-Seine, Pont-sur-Seine, Trainel, Villenaux-la-Grande.

Villenaux-la-Grande : Comité de surveillance de l'instruction primaire en 1834

L'ouvrage de Jean-Marc Lefébure est divisé en trois parties : après une introduction dans laquelle il situe historiquement et présente son étude, il consacre la première partie de son travail à l'évolution de l'enseignement primaire de la Révolution (projet inscrit dans la Constitution de 1791) à la III^e République, au cours de laquelle (1880-1886) naît l'école de Jules Ferry, gratuite, laïque et obligatoire, mais « tout reste à faire » : programmes, construction des écoles, recrutement des maîtres. Dans la deuxième partie, il décrit l'enseignement primaire dans l'Aube et le Nogentais au XIX^e siècle : 612 écoles publiques communales dans le département en 1881. C'est la troisième partie qui est, de loin, la plus importante avec une description précise des écoles de certaines communes du Nogentais, choisies « en fonction de l'existence et de la qualité des documents concernant la période qui nous intéresse ». De Barbuise, où l'on crée une école de filles en 1872, jusqu'à Villenaux-la-Grande (installation du Comité de surveillance de l'instruction primaire en 1834), en passant par Ferreux-Quincey (une directrice des travaux à l'aiguille en 1872) ou par Fontaine-Mâcon (envoi de matériel scolaire en 1881), La Louptière-Thénard, La Saulsotte...

**Monographies des villes
et villages de France**

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE DE
2431 TITRES**

**27 TITRES SUR
L'AUBE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

LA CRAIE ET LA PLUME

Quoi de plus stimulant que cet ouvrage de Jean-Marc Lefébure consacré à l'enseignement primaire dans le Nogentais au XIX^e siècle, si joliment intitulé *La craie et la plume* ? Alors que les mises en cause de la pédagogie officielle se multiplient dans notre pays, la véritable leçon de choses pourrait bien se trouver dans ce témoignage précis et vibrant qui se réfère à « l'authenticité du terrain », à une source aussi irréfutable que celle des archives communales de Barbuise et Ferreux-Quincey, Fontaine-Mâcon et La Louptière-Ménard, La Saulsotte et Le Plessis-Barbuise, Marnay-sur-Seine et Montpothier, Nogent-sur-Seine et Pont-sur-Seine, Trainel et Villenauxe-la-Grande. Le bilan des combats, qui furent menés pour l'accession de tous au savoir dans ces communes du Nogentais, est éloquent. Il constitue le cœur même de ce livre, orné d'illustrations, complété par des *Annexes* et enrichi d'un *Index alphabétique des noms cités*.

Après avoir brossé le tableau de l'enseignement primaire au XIX^e siècle en France, puis dans le Nogentais, l'auteur nous invite à mesurer l'ampleur de la tâche pour « jeter les bases d'une éducation populaire durable » et, en ce domaine à l'époque, tout est à faire : à Barbuise, on commence par une « corvée de coins » pour l'école (27 avril 1810) et par la récupération de « 12 muids de chaux » (14 mai), la rétribution de l'instituteur étant fixée le 15 août 1812 ; à Ferreux, le 10 octobre 1828, décision officielle de l'ouverture de l'école du 1^{er} novembre au 1^{er} juillet de l'année suivante ; à Mâcon, pas d'école ni de mairie en 1822 ; à La Louptière, nomination d'un instituteur, le 12 décembre 1829 et définition de ses attributions (« autorité paternelle, sévère mais douce... ») ; à La Saulsotte, de 1792 à 1835, la classe était faite dans des maisons particulières louées à cet effet ; au Plessis-Barbuise, en 1863, la rétribution de l'instituteur est fixée à « un franc vingt-cinq centimes par enfant »... Seules la conviction et l'abnégation pouvaient rendre cette épopée du savoir possible.

La craie et la plume. L'enseignement primaire dans le Nogentais au XIX^e siècle.

Réf. : 833-DFDH32. Format : 14 x 20. 230 pages environ. Prix : 28 € Parution : avril 2006.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
XX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...

<http://www.histo.com>

*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution avril 2006
Réf. 833-DFDH32

Nom
Adresse
.....
.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « LA CRAIE ET LA PLUME » :

..... ex. au prix de 28 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2006 (306 pages)
- 2 374 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.